

FUTURA

L'Australie va déployer des robots tueurs de chats

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Des robots tueurs de chats en Australie, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

L'avenir semble s'assombrir pour les chats. On sait depuis plusieurs années maintenant que ces boules de poils ont un impact pas franchement positif sur la biodiversité. Chat domestique, chat sauvage ou chat errant, ces félins dévorent en grandes quantités oiseaux, mammifères et reptiles, poussant certaines espèces à l'extinction. Une situation que connaît trop bien l'Australie, qui a décidé de résoudre une bonne fois pour toute ce problème grâce un dispositif assez surprenant.

[Une musique électronique calme.]

Attendrissant pour certains ou insupportable pour d'autres, à ce jour, le chat a la côte ! Ce félin a su se créer une place de choix aux côtés de l'Homme, puisque actuellement, il serait l'un des animaux les plus populaires au monde après le chien. Si aucune étude ne donne de chiffre précis, on estime à environ 600 millions le nombre de boules de poils domestique sur le globe. Rien que ça... Cependant, si ces animaux arrivent à apporter une dose de bonheur dans de nombreux foyers, il y a un sujet dont on entend encore très peu parler : leur impact écologique. Un impact jugé par certains spécialistes comme étant catastrophique. Car d'après une étude publiée en 2013 dans le magazine scientifique Nature, ces félins tueraient en moyenne entre 6,9 et 20,7 milliards de petits mammifères chaque année, rien qu'aux Etats-Unis ! D'ailleurs, selon l'I-CAD, l'identification des carnivores domestiques, 68 % des proies rapportées par les ces matous seraient des mammifères. Au niveau mondial, les chats sauvages représenteraient ainsi une menace pour la biodiversité. À en croire diverses études, les seuls chats domestiques seraient en partie responsables de la disparition de 63 espèces de mammifères, de reptiles et d'oiseaux. Une situation mondialement tendue, qui atteindrait son paroxysme en Australie, là où les chats errants sont passés du statut d'espèce invasive à celui de véritable menace. Ils auraient élu domicile sur 99,8 % du territoire australien et leur population varierait entre 2 et 6 millions d'individus. Déjà fragilisée par de violents phénomènes météorologiques, la faune australienne ne pourrait pas entièrement se rétablir, et pour cause : les chats errants auraient causé l'extinction de 27 espèces animales indigènes et tueraient toutes les 24 heures 9 millions d'animaux sur l'ensemble du territoire. Cette menace pour l'écosystème régional étant prise avec grand sérieux par les autorités australiennes, celles-ci ont décidé d'exterminer la totalité des chats

errants afin de préserver leur biodiversité. C'est la raison pour laquelle l'Australie a annoncé déployer prochainement des robots tueurs de chats. Nommé Felixer, cette machine alimentée par énergie solaire est censée diffuser des « leurres audio » pour attirer les chats sauvages et les renards. Capable de distinguer ces derniers des félins grâce à des lasers, des caméras et à une intelligence artificielle, cette machine procédera à ce que ses créateurs appellent le toilettage Felixer. Elle projettera une salve de gel hautement toxique sur la fourrure des chats, qui s'empoisonneront en l'ingérant, au moment de réaliser leur toilettage. Pour en arriver là, des chercheurs de l'université de Nouvelle-Galles du Sud auraient testé le Felixer en 2020. Ils auraient laissé vadrouiller 50 chats sauvages sur une propriété clôturée de 2 600 hectares en Australie-Méridionale pendant six semaines. Résultat : les deux tiers des félins lâchés dans la nature auraient été tués par l'appareil sans qu'aucune autre espèce sauvage n'ait été blessée. Très bien mais que se passera-t-il si un chat domestique tombe nez-à-nez avec ce robot tueur ? Malheureusement, le Felixer peut certes distinguer un matou d'une espèce indigène, mais il ne peut pas faire la distinction entre un chat sauvage, un chat domestique ou un chat errant. À l'avenir, il faudra donc probablement faire plus attention aux déambulations de vos boules de poils.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Alors, bien évidemment, il va sans dire que cette technologie ne laissera pas grand-monde indifférent. De nombreux questionnements éthiques sont probablement à attendre dans les prochains mois, mais en attendant, la société Thylation, qui a conçu le Felixer, décrit l'appareil comme un outil novateur et humain, qui a pour seul objectif de protéger la biodiversité. Les autorités australiennes, pour leur part, estiment la situation suffisamment critique pour devoir recourir à ce moyen extrême. Il faut savoir que le pays des kangourous essaie depuis maintenant des années de stopper la prolifération de ces félins. En 2019, les autorités ont parachuté sur tout le territoire des saucisses empoisonnées pour tuer 2 millions de chats errants et il y a quelques mois, un couvre-feu a été mis en place pour que les chats domestiques ne puissent plus sortir roder dans les rues à partir d'une certaine heure. En France, la situation est moins critique et les mesures prises restent donc plus modérées. D'après LPO, la Ligue pour la protection des oiseaux, devenir un propriétaire responsable en stérilisant son animal de compagnie, en lui garantissant une stabilité alimentaire et en ne l'abandonnant pas, serait autant de clés nécessaires pour abaisser le nombre de chats errants dans les rues et ainsi préserver la biodiversité. L'Australie devrait déployer une quinzaine de robots tueurs sur son territoire à une date qui n'est pour le moment pas connue. Espérons qu'une fois les chats disparus, les rats ne deviendront pas un nouveau problème pour ce pays où, décidément, la faune n'est pas des plus pacifistes.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, pensez à vous abonner dès à présent à ce podcast et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous invite à découvrir notre dernier épisode d'INFRA, dans lequel Emma Hollen vous parle du sound design des films d'horreur et de la relation entre sons et peur. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]